P mag.

POUR NOS COLLABORATRICES
ET NOS COLLABORATEURS
FÉVRIER 2024

Découvre encore d'autres histoires sur poste.ch/actualites



Pour Filomena Cassina, la danse est «la plus belle chose au monde». Mais notre collègue de Locarno ne se contente pas de participer à des concours, elle danse aussi régulièrement avec des personnes aveugles ou des personnes malvoyantes. Elle nous raconte son histoire en dernière page.

Créer des passerelles et faire tomber les barrières

Rencontres mystère à la pause-café

"Action!" Tournage à la filiale



Ensemble, nous faisons de l'inclusion une réalité

Nous entendons proposer des postes de travail où chaque personne se sent bien, valorisée et respectée. Découvre dans le Dossier ce que la Poste met en œuvre pour cela et comment tu peux y contribuer.

4

Poste d'observation

Un esprit créatif

Futurologue à la Poste et slameuse, Olivia Elger évolue souvent en dehors des schémas de pensée classiques.

21

Une aide précieuse

Nombre de collègues, mais aussi quelques célébrités, ont participé à l'action 2 × Noël.

24

p Et bien plus encore!



Un observateur talentueux

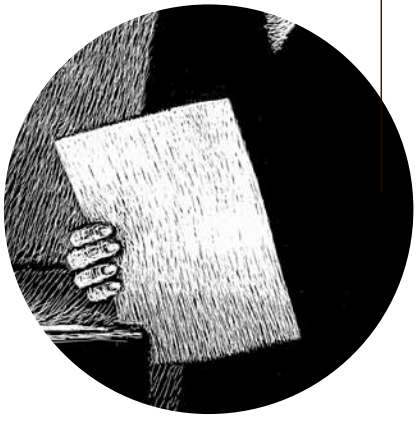
Clemens Wild dessine des scènes qu'il observe lors de ses voyages en car postal – avec un sens remarquable du détail comme le constate le conducteur Hanspeter Trummer.

42

Feuilleton

Tu te sens l'âme d'une Miss Marple ou d'un Sherlock Holmes? Participe à notre concours et réponds aux questions de notre feuilleton.

44





Une petite contribution pour un enjeu de taille

La langue ne se résume pas à des lettres écrites sur un bout de papier. Elle peut intégrer ou exclure, conforter ou dissiper des préjugés. À ce propos, voici une anecdote personnelle: on a demandé à des élèves de 2e année de dessiner des «policiers». Sur 24 enfants, un seul a dessiné une femme, en plus d'un homme. Voilà pour le principe qui veut que la forme masculine, le fameux masculin générique, inclut les femmes!

Pmag représente la diversité de la Poste. Nous ne voulons pas que les personnes qui lisent notre magazine se sentent incluses, mais qu'elles se sentent représentées. C'est pourquoi, à la rédaction, nous nous efforçons entre autres d'utiliser un langage inclusif, d'employer si possible des termes neutres («personnel» au lieu de «collaborateurs») ou la double forme («factrices et facteurs» au lieu de «facteurs»). De même, nous veillons à ce que les différents genres ainsi que les différentes régions linguistiques et unités du groupe apparaissent dans nos articles. C'est là notre petite contribution pour une Poste inclusive.

Pmag te représente-t-il suffisamment? Que pouvons-nous améliorer? N'hésite pas à me le faire savoir. Tu découvriras dans les pages suivantes toutes les autres mesures mises en œuvre par le groupe en matière d'inclusion. Bonne lecture!

Mischa

Mischa Stünzi
Rédacteur en chef de Pmag

Photos: Dan Cermak, Joan Minder, Adrian Brand Illustration: Thomas Ott

Poste inclusive

L'inclusion, qu'est-ce que cela signifie, au juste? Sur Google, on trouve des dizaines de définitions plus ou moins compréhensibles, qui mentionnent toutes l'égalité entre les personnes. Dans les faits, ce n'est pas si compliqué: l'inclusion revient à faire en sorte que tout le monde se sente bien, estimé et respecté – que ce soit toi ou moi, les personnes en situation de handicap ou issues de l'immigration, les jeunes ou les personnes âgées, les personnes malades ou en bonne santé. Et que nos différences soient une source d'enrichissement mutuel.

4

réseaux s'engagent en faveur de la diversité et de l'inclusion à la Poste: Mosaico (langues), Rainbow (LGBTQ+), Young Voice (jeunes) et women@Poste (femmes).

17%

des personnes actives ont déjà fait un burn-out selon un récent sondage de la SSR. 25% se considèrent à risque face à cette maladie.

86/100

points: dans le sondage du personnel de la Poste, la grande majorité est tout à fait d'accord avec l'affirmation «On me témoigne du respect au sein de mon équipe».

70%

d'entre nous sont ou seront touchés au cours de leur vie par un handicap temporaire ou permanent.

80%

des personnes en situation de handicap en Suisse connaissent de fortes restrictions dans leur participation à la société, d'après une enquête de Pro Infirmis.

130

personnes ont commencé chez nous un apprentissage pour personnes en situation de handicap cet été.

coût supplémentaire: selon une étude américaine, la grande majorité des employés en situation de handicap n'occasionne pas de coûts supplémentaires une fois que leur poste de travail est adapté à leurs besoins.

1/5

de la population suisse se sent partiellement exclue de la société d'après une étude menée par l'Université de Zurich. Sont particulièrement concernés les étrangers, les personnes avec un faible niveau d'éducation, les jeunes, les personnes âgées et les personnes originaires de Suisse romande et du Tessin.

Qu'est-ce qui nous unit?
C'est la question qu'explore cette expérience intéressante, dont la réponse touche à l'émotionnel. Scanne le code QR pour visionner la vidéo.

Redevenir apprentie à 38 ans

Un aspect important de l'inclusion est que toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs trouvent l'activité qui leur convient dans l'univers jaune. Cinq collègues racontent leur expérience.

Texte: Mischa Stünzi et Florence Herndl
Photos: Dan Cermak



«En tant que travailleur indépendant, j'ai vu ce que c'était que de ne plus pouvoir travailler après une opération de l'épaule et d'être soudain livré à soi-même. En revanche, dans mon travail de conducteur de car postal, quand les douleurs ont repris au point de devenir insupportables, des personnes étaient là pour moi en interne et m'ont vraiment bien soutenu. Je suis content que mon passage à l'IT sonne la fin de l'insécurité.»

Herbert Richner (62 ans)



«À la suite d'une hernie, j'avais des douleurs lorsque je soulevais des colis lourds. Je savais que je ne pouvais plus travailler au tri. Après avoir rejoint l'équipe d'entretien des bâtiments chez IMS, j'ai dû apprendre plein de nouvelles choses. Ma responsable m'a laissé le temps de m'adapter au nouvel environnement.»

Youssef Bahou (50 ans)



«J'ai été factrice pendant vingt ans. Suite à des problèmes de dos, je n'ai plus pu exercer ce métier. Maintenant, je fais un deuxième CFC d'employée de commerce et j'effectue mon apprentissage à la Poste à Vevey. Mes collègues de formation et d'apprentissage, le corps enseignant et la Poste m'ont réservé un superbe accueil et je n'ai à faire face à aucun préjugé ou stéréotype lié à mon âge.»

Fanny Jaunin (38 ans)

“Pour nous, il est important qu’on nous parle et qu’on nous considère comme des membres de l’équipe à part entière.”





«À 55 ans, et depuis le 1er février 2023, je suis conducteur de cars postaux et heureux de l’être. J’ai été facteur pendant vingt ans, mais des soucis de santé survenus en 2021 m’ont obligé à me réinventer. Après une période difficile, j’ai proposé une solution et obtenu mon permis D fin 2022. Mes responsables m’ont beaucoup aidé dans cette transition et je leur en suis reconnaissant.»

Gian-Cosimo Denuccio (56 ans)

«Chez RéseauPostal, j’apprécie de pouvoir travailler de manière autonome et passer d’une tâche à l’autre. Avant ça, je travaillais en cuisine à la cantine d’un atelier protégé. L’équipe de la Poste est beaucoup plus compréhensive à mon égard. Je souhaite que la Poste continue à donner aux gens comme moi la chance de travailler ici. Pour nous, il est important qu’on nous parle et qu’on nous considère comme des membres de l’équipe à part entière. C’est le cas ici à la filiale de Riehen.»

Giancarlo Arduini (40 ans)

Inclusion sous la loupe

Comment nos collègues perçoivent-ils l'inclusion à la Poste et dans la société? Qu'est-ce qui fonctionne et que pouvons-nous encore améliorer? Table ronde sur les attentes, les limites et les préjugés.

Texte: Mischa Stünzi Photos: Dan Cermak

Le groupe qui s'est donné rendez-vous en ce mardi soir au restaurant Colorz à Berne est on ne peut plus composite. L'ambiance est joyeuse, malgré le sérieux du sujet à l'ordre du jour: l'inclusion. On sent que les convives ont leur mot à dire sur le thème. Avant même que la modératrice Sarah Meyer n'ouvre officiellement le débat, la discussion est déjà bien lancée.

Rien d'étonnant à cela, puisque l'inclusion va bien au-delà du poste de travail et du gagne-pain. L'inclusion relève des contacts sociaux, de l'acceptation, de l'espoir et des perspectives. En d'autres mots, c'est un sujet qui soulève de nombreuses émotions, comme l'exprime clairement Harold. Ce case manager accompagne des collègues dans la réintégration de leur poste de travail après un accident ou une maladie. Une réintégration qui ne réussit pas à tous les coups: «Je suis sans cesse confronté à des destins humains qui me touchent de très près.»

Des émotions à fleur de peau

Rüedu a dû se battre pour se remettre d'un accident et depuis, il a les émotions à fleur de peau. Il y a trois ans, son cœur s'est arrêté de battre pendant un court instant

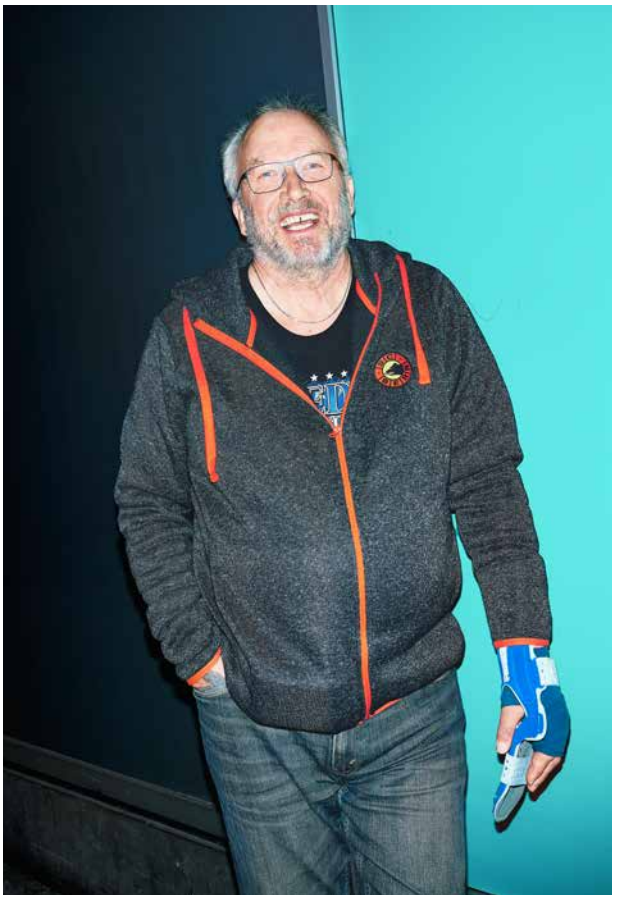






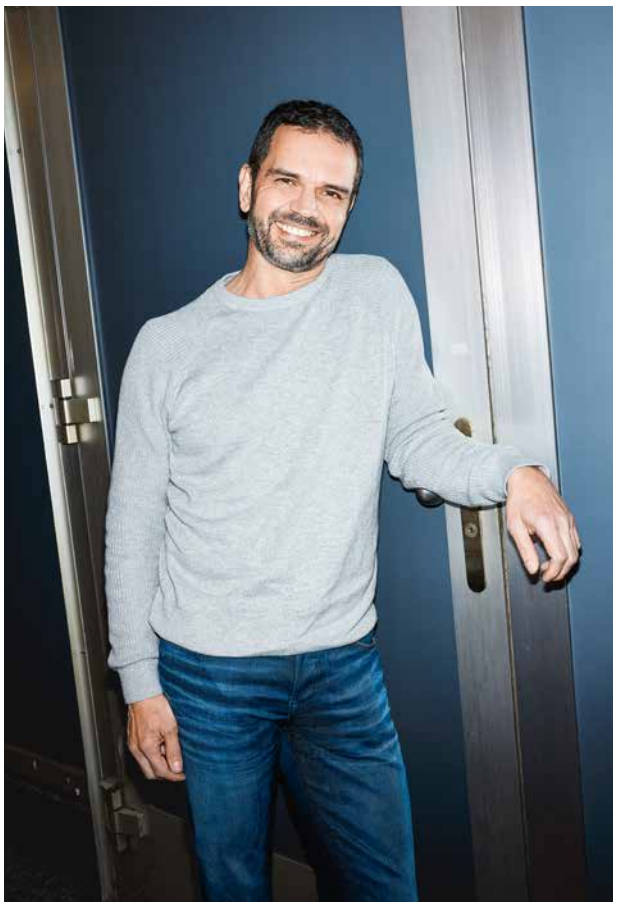
Marcielle Biedermann (59 ans)

À la Poste depuis: **2018**
Fonction actuelle: **responsable Services Comptabilité du groupe**
Loisirs: **trail, voyages**



Rudolf «Rüedu» Rutschmann (61 ans)

À la Poste depuis: **1979**
Fonction actuelle: **logisticien à l'office de distribution d'Ostermundigen**
Loisirs: **moto, voyages, randonnée, vivre l'instant présent**



Harold Saaman (53 ans)

À la Poste depuis: **1989**
Fonction actuelle: **case manager**
Loisirs: **lecture, sport, voyages, cuisine**

PostFinance a posé la question suivante à plusieurs collègues: comment percevez-vous l'inclusion? Scanne le code QR pour découvrir leurs réponses en vidéo.



Jolanda Schönenberger (35 ans)

À la Poste depuis: **2019**
Fonction actuelle: **experte linguistique au Service linguistique**
Loisirs: **ski, vélo, plongée, voyages, passer du temps avec ses proches**

“Ce ne sont souvent que de petites choses, mais c’est le cumul qui les transforme en grosses contrariétés.”



Tim Zimmermann (40 ans)

À la Poste depuis: **2011**
Fonction actuelle: **responsable Secteur de distribution Mägenwil**
Loisirs: **nature, randonnée, lecture, handball, politique**

en pleine tournée de distribution. Quelques secondes qui ont changé sa vie: il est tombé sur la tête et a souffert d’un grave traumatisme crânien. Il a passé trois semaines dans un coma artificiel, puis trois mois dans une clinique de réadaptation. Mais pour Rüedu, pas question de ne plus travailler, il voulait s’y remettre tout de suite. «C’est un travail dans lequel je m’épanouis: j’aime le contact avec les gens, la joie que procure la livraison des colis et la gratitude pour les années de fidélité. Quand tout ça disparaît, le moral en prend un sacré coup.»

Aujourd’hui, Rüedu travaille de nouveau dans la distribution, à un taux réduit. Il est reconnaissant envers la Poste de l’avoir soutenu et de lui avoir donné une deuxième chance. Cela ne l’empêche pas d’exprimer une critique: «La pression dans la distribution est forte, le moral s’en ressent aussi. Il faut faire attention à ne pas épuiser les collègues, parce que quand quelqu’un est absent, cette pression est répercutée sur ceux qui sont présents.» Lui-même avoue n’avoir appris à ralentir qu’après son accident.

Les personnes présentes ce soir sont d’avis que c’est à ce niveau-là que la direction devrait intervenir. «Tout comme l’inclusion est cruciale, il est important que les gens restent dans la course à long terme», déclare Tim.

Responsable du secteur de distribution à Mägenwil, il travaille régulièrement avec des personnes malentendantes, notamment son collègue d'équipe Diogo. «On n'a rien à gagner à ce que quelqu'un ne puisse pas faire son travail.» Ainsi, Diogo a été évalué aussi sévèrement que n'importe quelle autre personne en lice lors du processus d'embauche. «Il faut se concentrer sur les capacités d'une personne, pas sur ses éventuelles limites.»

Trouver des solutions créatives

Pour Tim, les cadres doivent être impliqués au même titre que le personnel. «Si la charge devient trop lourde pour quelqu'un, il faut en parler pour trouver une solution et faire preuve de créativité si nécessaire.» Par exemple, Tim fait appel à des collègues plus âgés qui, à défaut d'être au meilleur de leur forme physique pour distribuer, ont les connaissances nécessaires pour former. «Pour pouvoir développer de tels modèles dans la pratique, il faudrait un laboratoire de l'inclusion, à l'image du laboratoire de l'innovation», propose Marcielle, «un espace dédié à l'expérimentation, où l'on pourrait tester de nouvelles solutions et de nouveaux concepts pour encourager l'inclusion.»

Il faudrait surtout sensibiliser davantage l'ensemble des intervenants, estime celle qui a elle-même fait l'expérience d'une inclusion réussie. Quelques mois plus tôt, Marcielle a fait son coming-out en tant que femme, alors qu'elle s'appelait Marcel auparavant. «J'ai été bouleversée par le professionnalisme avec lequel la Poste a géré la situation, par le soutien et les encouragements que j'ai reçus de la part de mes responsables et de l'équipe que je dirige. J'aimerais que les collègues qui souffrent d'un handicap puissent en dirent autant», dit-elle en regardant en direction de Jolanda, qui a évoqué ses défis quotidiens au fil de la discussion.

Employée au Service linguistique, Jolanda déplore surtout le fait que de nombreux programmes informatiques ne sont pas entièrement accessibles; aveugle, elle ne peut pas les utiliser seule: «J'ai par exemple besoin d'une aide extérieure pour enregistrer mes vacances.» Un obstacle qu'elle rencontre non seulement au travail, mais aussi régulièrement dans le privé. «Ce ne sont souvent que de petites choses, mais c'est le cumul qui les transforme en grosses contrariétés.»

La vie dans tout ce qu'elle comporte de plus banal

Pour Jolanda, l'inclusion revient à aménager l'environnement de sorte qu'il soit optimal pour tout le monde, et non pas à exiger des personnes en situation de handicap qu'elles s'adaptent à leur environnement. On devrait considérer la personne, non pas son handicap. «Certes, pour ma part je ne vois rien, mais sinon je fonctionne comme tout le monde.»

Au bout d'un moment, la table ronde finit d'ailleurs par élargir le champ des discussions. L'inclusion fait place à la nourriture, au hockey sur glace, aux relations, autrement dit à la vie et à tout ce qu'elle comporte de plus banal.



La modératrice Sarah Meyer (au centre de la photo) anime une discussion à bâtons rompus.

“Pour moi, l’inclusion c’est le fait que les membres du personnel font partie d’un tout”

Valérie Schelker, notre responsable du personnel, répond aux questions soulevées lors de la table ronde de deux heures sur le thème de l’inclusion (voir pages 10 à 14).

Interview: Nicole Schuler Photo: Keren Bisaz



Qui, si ce n’est la Poste, peut jouer un rôle de pionnier en matière d’inclusion?

Il est vrai qu’à la Poste, nos exigences sont élevées et nous avons une responsabilité particulière. L’étude comparative «Inclusion Champions Switzerland» montre qu’en matière d’inclusion, nous faisons partie des entreprises auxquelles les autres se mesurent.

La Poste fait déjà beaucoup pour l’inclusion. Mais est-ce suffisant?

Pour moi, l’inclusion c’est le fait que les membres du personnel font naturellement partie d’un tout. Nous sommes sur la bonne voie. Le personnel se sent respecté. C’est ce qui ressort du sondage du personnel de l’année dernière, dans lequel les collaboratrices et les collaborateurs du groupe entier ont très bien noté les responsables de conduite, le respect mutuel et le soutien au sein des équipes. L’étude «Inclusion Champion Switzerland» nous apprend toutefois que les collègues en situation de handicap sont plus critiques que leurs homologues sans handicap vis-à-vis de la diversité et de l’inclusion dans les équipes. C’est d’ailleurs l’une des raisons pour lesquelles nous sensibilisons à ce sujet dans ce Pmag.

Que fait la Poste pour coordonner ses efforts d’inclusion et éviter qu’ils ne dépendent des individus eux-mêmes?

Nous fixons des objectifs concrets et sensibilisons l’ensemble du groupe au thème Diversité et inclusion. Pour cela, nous mettons en place différentes mesures à l’intention du personnel et nous formons les responsables de conduite à gérer des équipes diverses et à déconstruire leurs propres préjugés inconscients. En ce qui concerne l’inclusion des personnes en situation de handicap, la Direction du groupe a chargé les unités de se fixer des objectifs. Les mesures en question sont gérées de manière centralisée. L’accent est mis sur la santé et la réintégration des personnes malades ou accidentées. La diversité dans sa globalité est très importante pour nous. C’est pourquoi nous tendons vers davantage de diversité à l’échelon des cadres: nous ambitionnons d’atteindre 30% de femmes et 20% de non-germanophones parmi les responsables de conduite.

Selon toi, l’inclusion est-il un moyen valable de lutter contre la pénurie de personnel qualifié?

Oui. Afin de recruter des collaboratrices et des collaborateurs qui nous aideront à façonner la stratégie «Poste de demain», nos postes mis au concours dans plus de 100 professions doivent être accessibles et attrayants pour les personnes issues des contextes les plus divers.

“Une façon pour nous tous d’avancer”

Stephan Böhm et son équipe mesurent le degré d’inclusion des entreprises. La Poste obtient de bons résultats, mais il y a toujours matière à faire mieux.

Interview: Sandra Gonseth Photo: Dan Cermak

Est-il vraiment possible de mesurer l’inclusion?

C’est une question légitime. À partir d’un indice spécial, nous avons réussi à mettre au point, à l’Université de Saint-Gall, un instrument permettant de mesurer le degré d’inclusion. Notre recherche se base sur la définition anglaise du terme. Celle-ci décrit l’inclusion comme un climat de coexistence et un principe crucial pour l’ensemble du personnel. Lorsque nous mesurons l’inclusion dans une entreprise, nous nous basons sur quatre points principaux: l’authenticité, l’appartenance, l’égalité des chances et la diversité des perspectives.

La Poste a pour ambition de renforcer l’inclusion en son sein. Y parvient-elle?

En collaboration avec la Poste, nous avons mesuré l’inclusion à deux reprises depuis 2021, par le biais d’enquêtes trilingues, auxquelles plus de 4500 personnes exerçant dans cinq unités d’organisation ont participé. Les deux enquêtes montrent que l’inclusion est globalement très bien perçue à la Poste.

Qu’est-ce que cela signifie concrètement?

S’agissant de l’authenticité, le personnel a le sentiment de pouvoir être lui-même au travail. Le sentiment d’appartenance est lui aussi dans la moyenne supérieure. Autrement dit, les personnes se sentent bien et appréciées par les membres de leur équipe.

Que peut encore améliorer la Poste?

En matière d’égalité des chances, il y a encore de la marge. La Poste pourrait par exemple miser davantage sur un langage inclusif ou recruter un plus grand nombre de personnes en situation de handicap et valoriser leurs aptitudes de manière ciblée. Elle peut aussi beaucoup contribuer à ce que les maladies psychiques soient moins stigmatisées, sachant que ces maladies concernent beaucoup plus de personnes qu’on ne le pense.

Où se situe la Poste par rapport aux autres entreprises?

La Poste a déjà mis en œuvre de nombreuses mesures pour promouvoir l’inclusion dans l’entreprise. Elle s’engage activement en faveur des différentes minorités et semble obtenir de bons résultats. En tant que grande entreprise, il peut être particulièrement intéressant d’évaluer et de développer en permanence les programmes existants. La Poste encourage ainsi d’autres entreprises à suivre le pas.

Et vous, comment participez-vous à l’inclusion?

Il est important pour moi de contribuer activement à promouvoir l’inclusion au quotidien. Cela se reflète également dans la composition de notre équipe, qui réunit des personnes de sexes et de nationalités différents, mais aussi avec des handicaps différents. Nous valorisons les points forts afin que les membres de l’équipe puissent être eux-mêmes et s’impliquer au mieux: une façon pour nous tous d’avancer.

Égalité des chances

«Inclusion Champions Switzerland» a pour objectif d’améliorer l’égalité des chances pour les personnes en situation de handicap au sein de l’entreprise et d’exploiter de manière optimale les points forts de l’ensemble du personnel. En collaboration avec le Bureau fédéral de l’égalité pour les personnes handicapées, des chercheuses et des chercheurs de l’Université de Saint-Gall, sous la direction de Stephan Böhm, ont donné vie à ce projet. ABB, Hitachi Energy, Novartis et la Poste sont partenaires du projet.



Stephan Böhm (45 ans) est professeur de gestion d'entreprise et directeur du «Center for Disability and Integration» à l'Université de Saint-Gall.

Un magazine pour toutes et tous

À la rédaction de Pmag, comme à la Poste, la communication accessible à tous est un sujet qui revêt une grande importance. C'est un point essentiel lors de la production du magazine.

Texte: Mischa Stünzi Photos: Dan Cermak

L'accessibilité est souvent automatiquement assimilée aux accès pour fauteuils roulants. Alors qu'en fait, il y a autant de types d'obstacles que de personnes concernées. Pour les unes, il s'agit d'un escalier, pour les autres d'un texte imprimé trop petit dans un magazine. Pmag doit permettre à tout le personnel actif et retraité de la Poste de s'informer sur notre monde jaune. C'est pourquoi Isabelle Haas, experte en communication accessible à toutes et à tous à la Poste, nous prodigue de précieux conseils sur la manière d'éviter ou d'éliminer les obstacles.

1. PDF accessible à toutes et à tous

Les collègues aveugles ou présentant une déficience visuelle sévère utilisent des programmes qui leur lisent les contenus à l'écran ou les affichent sur une plage braille. Pour que ces programmes puissent lire correctement la version PDF de Pmag, chaque magazine est préparé dès sa mise en ligne. Les titres doivent, par exemple, être identifiés en tant que tels et les images décrites.

2. Taille des caractères et contraste

La lecture des publications est plus facile si la taille des caractères n'est pas trop petite et si le texte se détache de l'arrière-plan. Cependant, nous sommes bien conscients de nos limites en matière de contraste, du fait que nous n'imprimons pas sur du papier blanc immaculé.

3. Un langage compréhensible

Pmag est publié en trois langues. Néanmoins, au vu de la diversité du personnel de la Poste, nous ne pouvons pas nous adresser à chaque collaboratrice ou à chaque collaborateur dans sa langue maternelle. Il est donc d'autant plus important de formuler les textes de manière compréhensible et d'éviter les mots étrangers insaisissables, les termes spécialisés compliqués ainsi que les expressions et abréviations peu connues.

4. Une structure harmonisée

Avec une structure de magazine qui demeure inchangée, les lectrices et les lecteurs s'y retrouvent plus facilement. Cela peut être particulièrement utile pour les collègues souffrant de troubles cognitifs. En effet, il leur est parfois difficile de s'adapter à un nouvel environnement.

Rencontres-tu des obstacles pouvant être éliminés lors de la lecture du magazine? Fais-le-nous savoir via l'adresse **redaction@poste.ch.**





Un service sans embûches

Côté clientèle aussi, nous voulons proposer des services postaux pour toutes et pour tous. Démonstration avec trois projets concrets.

Banking en langue des signes

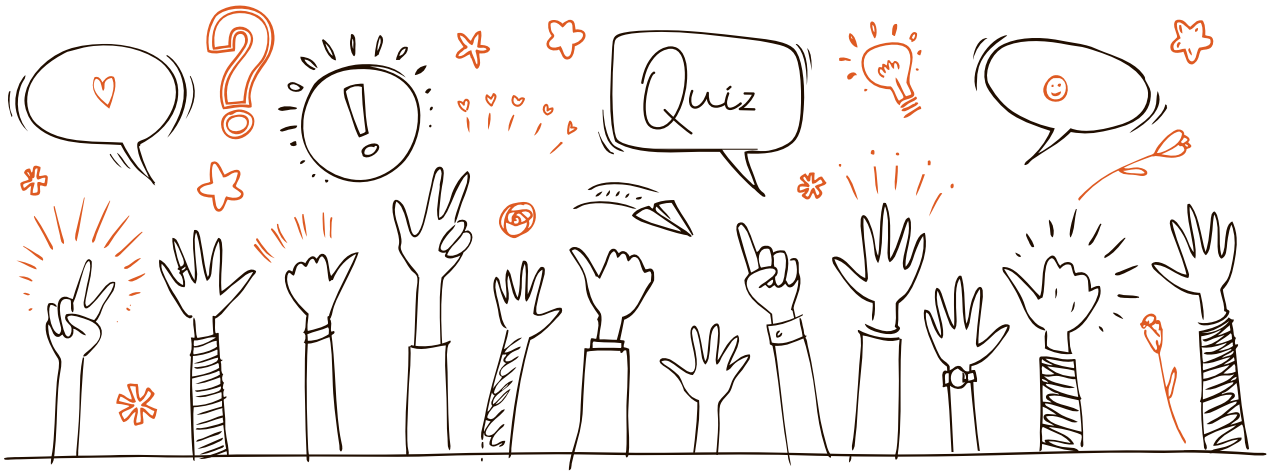
PostFinance propose désormais un conseil en langue des signes. Dans les faits, la mise en œuvre est cependant délicate. Quels sont les besoins des personnes sourdes? Y a-t-il déjà des collaboratrices et des collaborateurs maîtrisant la langue des signes désireux d'être intégrés au projet? Quel est ici le rôle de l'intelligence artificielle? Beaucoup de questions restent en suspens. Mais cela ne décourage pas Irène Wyss. La spécialiste de l'accessibilité a fait appel à des membres du personnel pour mettre à profit leur expérience de la langue des signes et de la communication avec les personnes sourdes. Elle envisage un essai pilote dans le courant de l'année. Irène ne doute pas que des solutions individuelles sont nécessaires comme pour toute cliente ou client. (STÜ)

Le choix pour toutes et tous

Le secret du vote est-il garanti pour toutes et tous en Suisse? Étrangement non, puisque certaines personnes ont besoin d'aide pour remplir leur bulletin de vote ou électoral en raison d'un handicap. C'est là que le vote électronique prend tout son sens. En effet, il correspond au deuxième niveau d'exigence le plus élevé pour les contenus web accessibles à toutes et à tous. Mais même dans le cadre du vote électronique, les électrices et les électeurs reçoivent leur carte de légitimation au format papier, et ce pour des raisons de sécurité. Pour les personnes malvoyantes, cela peut constituer un obstacle. Les cantons peuvent toutefois concevoir lesdites cartes de manière à ce qu'elles puissent être lues par des lecteurs. (SK)

La station CarPostal de Coire devient accessible à toutes et à tous

La station CarPostal de Coire est un nœud de correspondance majeur. Dès mars, ses quais seront aménagés de sorte à faciliter la montée et la descente des personnes à mobilité réduite. Des marquages tactiles seront installés pour les personnes malvoyantes, qui pourront se faire lire l'horaire et les avis de perturbation par un système. Coire est une station parmi tant d'autres: la Poste en possède une quarantaine dans toute la Suisse. D'ici la fin de l'année, toutes les stations pour lesquelles l'aménagement est réaliste devraient être rendues accessibles aux personnes à mobilité réduite, du moins par des mesures transitoires. (KLE)



Comment puis-je apporter ma contribution?

Dans ce numéro de Pmag, tu as appris beaucoup de choses sur l'inclusion et la diversité. Maintenant, c'est à toi de jouer: quelle contribution personnelle peux-tu apporter à la mise en place d'un environnement inclusif? Mets ton savoir à l'épreuve et tente de gagner l'un des prix mis en jeu.

1. À quoi peux-tu faire attention lorsque tu communiques?

a) Je choisis consciemment mes mots, j'écoute activement et je parle à la première personne.

b) Je parle comme je veux. Si mon interlocutrice ou mon interlocuteur s'en offusque, c'est son problème.

c) Il vaut mieux que je ne communique pas du tout, sinon je risque de commettre un faux pas.

2. Comment aborder les gens?

a) Je pose d'innombrables questions à mon vis-à-vis. Je ne veux en aucun cas mettre les pieds dans le plat.

b) J'évite autant que possible d'aborder mon interlocutrice ou mon interlocuteur. Je ne veux en aucun cas mettre les pieds dans le plat.

c) Je ne tire aucune conclusion hâtive et je pose des questions quand j'ai un doute.

3. Comment impliquer au mieux mes collègues dans le quotidien professionnel?

a) J'associe l'ensemble de mes collègues de manière égale aux décisions importantes. Cela influe positivement sur la recherche de solutions.

b) Je ne manque pas une occasion d'attirer l'attention des membres de l'équipe ou des personnes autour de la table sur les «particularités» de ma ou de mon collègue.

c) Je ménage autant que possible mon interlocutrice ou mon interlocuteur pour lui éviter toute prise de décision délicate.

4. Comment puis-je apporter mon soutien?

a) Le mieux est d'éliminer spontanément et proactivement tous les obstacles possibles.

b) Si je vois qu'une personne a du mal à accomplir une tâche, je lui demande ce que je peux faire pour l'aider à y arriver.

c) Pourquoi apporter son soutien? L'inclusion n'a lieu que si nous traitons tout le monde de la même manière.

Prends aussi soin de toi et de ta santé. Sur StayFit, tu trouveras de précieux conseils, des événements et des conseils. Pour favoriser l'inclusion, les contenus seront également disponibles en français et en italien dès avril.

Participe au quiz!

Remporte un prix qui répond à tes besoins. Les gagnantes et les gagnants pourront choisir entre un bon chez Socialstore.ch, un bon sur le Postshop et un don à une institution de leur choix. 1er prix 150 francs, 2e prix 100 francs, 3e prix 50 francs. Envoie ta solution et ton adresse à **redaction@poste.ch** avant le 31 mars 2024. Conditions de participation en page 32.

Illustration: iStock

Poste d'observation

À ne pas manquer

La jeune femme aux idées originales

Olivia Elger (28 ans) est futurologue pour la Poste, slameuse, joueuse de crosse, entrepreneuse dans l'univers de la joaillerie et, depuis peu, chroniqueuse pour Pmag.



Photo: Alina Weber

À la Poste et sur scène, Olivia Elger aime aborder les grandes questions existentielles: que nous réserve l'avenir? À quoi devons-nous nous préparer? Et quelle hype fait beaucoup de bruit pour rien?

Originaire de Suisse orientale, Olivia travaille à la Poste depuis deux ans. À l'État-major du CEO, elle et ses collègues s'occupent de la planification stratégique prospective. Ils analysent les tendances, identifient les signaux et développent des scénarios quant à l'évolution du monde (postal) sur les cinq à dix ans à venir. S'écarter des schémas de pensées habituels fait partie de leur cahier des charges. «C'est pourquoi nous sommes ouverts aux idées originales», explique Olivia.

Courage et créativité

En plus de son travail à 70% au sein de l'équipe Open Innovation & Venturing, Olivia est très occupée. Elle rédige notamment des slams, des textes courts et percutants, qu'elle interprète sur scène, dans une sorte de concours. «Comme au travail, il s'agit de faire preuve de courage et de créativité lorsque l'on écrit, mais aussi d'être capable de rendre compréhensibles des sujets complexes», ajoute Olivia. Elle nous fait profiter de ses talents d'écriture dans la chronique à la page 46. En plus de tout ça, Olivia dirige une entreprise de joaillerie avec sa sœur Nora, orfèvre, qui conçoit les bijoux, tandis qu'elle-même s'occupe de l'administratif, de l'approvisionnement et de la commercialisation.

S'entraîner avec l'équipe nationale

C'est sur le terrain qu'Olivia se vide l'esprit, puisqu'elle est membre de l'équipe de crosse locale, les Bern Titans. Ce sport d'équipe rappelle le hockey, sauf qu'au lieu d'une palette, les joueuses utilisent le filet au bout de leur crosse pour lancer et attraper la balle dans les airs.

En Amérique du Nord, ce sport attire des milliers de personnes dans les stades, alors que dans nos contrées, cela reste un sport plus familial. Olivia a ainsi l'honneur de s'entraîner souvent avec l'équipe nationale, qui manque de joueuses pour des matchs d'entraînement dignes de ce nom. (STÜ)

Hollywood à la Poste

Cela se passe un samedi comme les autres, dans une ville tout ce qu'il y a de plus banale: une filiale de la Poste est envahie par une équipe de tournage.

Samedi matin, à Berne, dans le quartier du Breitenrain. La neige tombe, recouvrant les rues et les toits. Les gens vaquent à leurs occupations ou font la queue au guichet de la filiale de la Poste. À première vue, tout semble normal. Mais à l'arrière de la filiale, c'est un tout autre monde qui s'agite, et qui pourrait venir tout droit d'Hollywood. Une scène de film va être tournée à l'endroit où les factrices et les facteurs empilent d'habitude soigneusement les colis dans les véhicules.

Un facteur sous les feux de la rampe

Karim Tissot, facteur à La Chaux-de-Fonds, est au cœur de l'action. Il endosse son propre rôle. Avec une touche d'humour masquant une nervosité palpable, il se compare au célèbre acteur Jackie Chan. La maquilleuse s'applique aux dernières retouches sur son visage, tandis que Nina Weideli, la scénographe, fait briller ses chaussures. Derrière les rideaux noirs, le réalisateur, Tim Dürig, donne ses dernières instructions au caméraman. En parallèle, des techniciens du son et d'autres scénographes veillent à ce que la scène puisse être parfaitement captée.

"Ça tourne!"

Le moment est venu, la tension monte d'un cran. Tim donne le signal: «Ça tourne!». Karim pousse un chariot postal rempli de colis dans le couloir. La scène ne dure que quelques secondes et est répétée jusqu'à ce qu'elle soit parfaite. Le troisième essai est le bon: la scène est dans la boîte. (MT)

Des films montrent la Poste en tant qu'employeur

Le nouveau film promotionnel de la Poste donne un aperçu de notre univers de travail et présente les personnes qui œuvrent en coulisses. Des collaboratrices et des collaborateurs de la Poste partagent leur point de vue et racontent leur quotidien professionnel, que ce soit en télétravail, dans une filiale de la Poste, au bureau ou dans un car postal. Le film met en avant la diversité des personnes et des emplois, et positionne la Poste comme un employeur attrayant. Il sera notamment présenté sur poste.ch/jobs et mis en lien avec les offres d'emploi à partir du printemps 2024.



Les derniers préparatifs avant que la scène ne soit tournée.

Les chaussures ont aussi un rôle à jouer.

Le caméraman reçoit les dernières instructions.

Karim, le facteur de la Chaux-de-Fonds, dans son propre rôle.



En musique sur les routes

Pendant une bonne dizaine d'années, les conductrices et les conducteurs n'étaient pas autorisés à écouter la radio au volant de leur car postal. Désormais, c'est à nouveau admis. Trois collègues nous révèlent ce que la musique représente pour eux.



Reto Döbeli,
conducteur à Frick

"Conducteur chez CarPostal depuis 22 ans et amateur de chanson populaire"

«J'adore écouter la radio en travaillant. Je conduis des cars postaux depuis 22 ans et je suis aussi amateur de chanson populaire. Un de mes morceaux préférés est «Mini Schwiiz, Mini Heimat» de Beatrice Egli. J'aime avoir ma musique en fond sonore quand je suis au volant. Cela me rend heureux, contrairement à certaines personnes de mauvaise humeur, qui montent à bord sans même me saluer.»



Sébastien Grillet, conducteur
à Yverdon-les-Bains

"J'ai des clientes et des clients qui me remercient pour la musique"

«J'écoute de la musique quand je sais que je vais conduire sur une ligne assez calme. Quand il y a moins de monde, j'installe une petite enceinte et je passe du classique, du rock ou du jazz. L'un de mes morceaux préférés est le Requiem de Mozart. J'aime aussi beaucoup le groupe Toto. Dans la famille, nous sommes tous musiciens. J'ai beaucoup de clientes et de clients qui me remercient pour la musique en partant.»



Cristian Vivarelli,
conducteur à Bellinzone

"La magie de la musique opère toujours"

«La musique m'accompagne à chaque instant de ma vie. Un trajet en bus sans musique est impensable pour moi. J'écoute un peu de tout, sauf de la musique classique. Mais ce que j'aime le plus, c'est la musique pop italienne des années 1970 et 1980. La magie de la musique opère toujours: lorsque je mets de la musique à Bellinzone pendant le carnaval, l'ambiance s'installe à bord du car postal et les gens chantent au lieu de faire des bêtises. J'aurais aimé étudier la musique.»

Photos: Magalie Terre, iStock



Trier pour une noble cause

Des bénévoles ont retroussé leurs manches lors de plusieurs actions de tri 2 × Noël. Parmi eux, de nombreux collègues, mais aussi quelques célébrités.









Photos: Remo Stalder, Yosia Christen, Remo Nägeli



Innovation

Le principe de procuration simplifié

Vivre sous le même toit sans porter le même nom? De nos jours, cette situation n'est pas inhabituelle, encore moins problématique. Sauf pour les filiales de la Poste où cela pouvait parfois devenir compliqué. Par exemple, lorsque l'on voulait retirer un envoi contre signature pour une personne faisant partie du même ménage, peut importe qu'il s'agissait d'un concubin, de son époux voire de son propre enfant: une procuration était systématiquement demandée. Souvent, cela donnait lieu à des discussions et de longues explications. Surtout quand la règle était différente sur le pas de la porte. Heureusement, cette époque est révolue, grâce à une idée lumineuse née durant un atelier commun de PN et de LS. Debora Murri s'est alors empressée de développer la solution proposée. Résultat: une clientèle satisfaite et un personnel de guichet en mesure d'aider rapidement et aisément. Ainsi, ce sont plusieurs millions d'envois par an qui arrivent désormais plus facilement à destination. (TH)

easy

Scanne le code QR pour en savoir plus sur l'innovation du mois de février.



Debora Murri,
Gestion des processus, RéseauPostal

185 MIO.

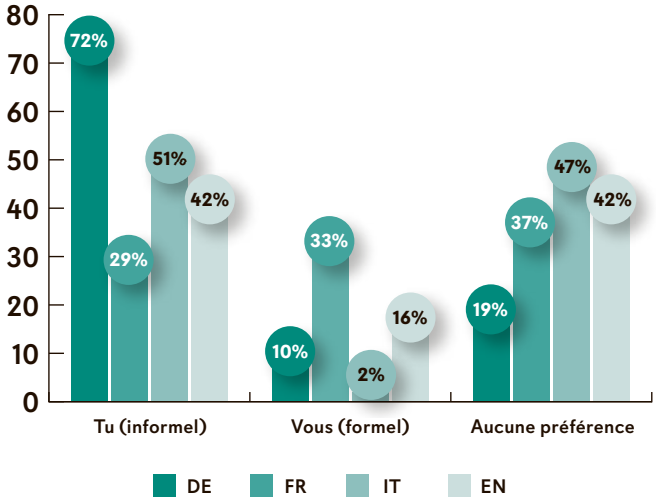
C'est le nombre de colis que nous avons triés et distribués en 2023. 4,7% de moins qu'en 2022, mais 24% de plus qu'en 2019, l'année précédant la pandémie de coronavirus. Nous avons aussi distribué près de 1647 millions de lettres adressées, soit 7,7% de moins qu'en 2022. La Poste publiera tous ses résultats annuels 2023 le 14 mars 2024.



Qu'en disent les réseaux sociaux?

Que faut-il employer, le «tu» ou le «vous»? En interne, et donc aussi pour Pmag, le choix a été fait depuis longtemps. Mais qu'en pense notre communauté sur les réseaux sociaux? Nous avons réalisé un sondage sur LinkedIn:

Comment aimeriez-vous que nous nous adressions à vous?



Illustrations: Mark Sasvary, iStock

Les cryptos, parties pour durer?

Autrefois réservées aux geeks, les cryptomonnaies se sont fait une place dans la société. PostFinance aussi s'y est mise: il est désormais possible de négocier et de conserver des cryptomonnaies par notre intermédiaire.

Qu'est-ce que les cryptomonnaies et comment fonctionnent-elles?

Les cryptomonnaies sont plus que de simples moyens de paiement numériques. Elles ont ceci de particulier qu'elles existent indépendamment des établissements financiers et qu'elles ne sont ni mises en circulation ni contrôlées par des gouvernements et des banques centrales. Les cryptomonnaies reposent sur la technologie de la blockchain, qui utilise une structure de réseau décentralisée. Pour la première fois, on peut transférer par voie électronique des actifs d'une personne à l'autre, sans qu'une tierce partie ne soit nécessairement impliquée.

Le bitcoin est la monnaie numérique la plus ancienne et la plus connue. Il compte parmi les cryptomonnaies les mieux établies et est accepté comme moyen de paiement dans certains contextes, par exemple dans des magasins ou pour le paiement des impôts, comme dans le canton de Zoug.

Pour quelle raison PostFinance, première banque d'importance systémique en Suisse, s'est-elle lancée sur le marché des cryptomonnaies?

À l'avenir aussi, la technologie de la blockchain continuera de jouer un rôle moteur en ce qui concerne les innovations. Les cryptoactifs ont le potentiel de révolutionner non seulement le monde de la finance, mais aussi d'autres secteurs. La technologie de la blockchain est par exemple utilisée pour le suivi dans la chaîne d'approvisionnement, ce qui favorise la transparence et l'efficacité du secteur de la logistique.

Les cryptomonnaies sont devenues une classe d'actifs intéressante. En se lançant dans le négoce de cryptomonnaies, PostFinance répond à un besoin de sa clientèle qui est à la recherche d'un prestataire fiable pour le négoce et la conservation de cryptomonnaies. Les avantages pour la clientèle sont divers: celle-ci peut gérer toutes ses opérations financières en un lieu, tout en profitant des offres d'assistance et de normes de sécurité élevées. Certains risques peuvent être évités, par exemple dans le domaine de la conservation, dont les investisseuses et les investisseurs agissant sans intermédiaire doivent s'occuper eux-mêmes.

En se lançant dès maintenant sur le marché des cryptomonnaies, PostFinance peut en outre développer les connaissances nécessaires et ainsi se tenir prête à intégrer davantage la technologie de la blockchain dans le monde de la finance.

Gagne un bitcoin

PostFinance fête le lancement de son offre Crypto et met en jeu trois bitcoins. Informations et conditions de participation au tirage au sort sur postfinance.ch/crypto-promotion



Graphique: coingecko.com

Pour en savoir plus sur la nouvelle offre de PostFinance dans le domaine des cryptomonnaies: postfinance.ch/crypto.

Finance Boost



David Lips, Customer Journey Owner Négoce de cryptomonnaies et Deputy Head Digital Assets PostFinance

En résumé: ne te fie pas à tout ce qu'on entend, mais dis-toi que les cryptomonnaies contribue activement à façonner l'avenir!

«Cher spécialiste du Finance Boost, investir dans les cryptomonnaies me trotte dans la tête depuis un certain temps. Est-ce le bon moment? Comment et par quoi commencer?»

Il est difficile pour moi de dire quand acheter ou vendre, puisque je ne suis ni devin, ni dans le secret des dieux :-) Chez PostFinance non plus, personne ne peut te dire si c'est maintenant le bon moment pour investir. En matière de cryptomonnaies, nous proposons un service «Execution Only», c'est-à-dire que PostFinance ne sert que d'intermédiaire et de dépositaire pour l'achat et la vente de cryptomonnaies. Nous ne donnons pas de conseils ou de recommandations de placement. En revanche, il existe des plans d'épargne en cryptomonnaies pour que tu n'aies pas à te soucier du moment idéal pour te lancer. Avec ces plans d'épargne, tu peux investir chaque semaine ou chaque mois 50 dollars par exemple, indépendamment du cours actuel des cryptos.

La seule chose que je peux te conseiller, c'est de veiller à ce que ton portefeuille soit bien équilibré et diversifié, surtout en période d'incertitude. De par leur faible corrélation – établie historiquement – avec d'autres catégories de placement comme les actions, les cryptomonnaies constituent un instrument de diversification intéressant.

Un horizon de placement à long terme est crucial si tu veux investir. Les cryptomonnaies se caractérisent par leur forte volatilité, ce qui peut être synonyme de gros rendements, mais aussi de risques importants. Comme toujours pour les placements: il faut définir au préalable la disposition à prendre des risques et investir à hauteur des pertes que l'on pourrait assumer. Fais des recherches en amont et assure-toi de comprendre le fonctionnement de la monnaie avant d'investir.
Plein succès à toi!

Tu as une question sur les placements, sur la situation du secteur financier ou des inquiétudes quant à la prévoyance? Des spécialistes de PostFinance sont à ton écoute pour **y répondre** et te donner de **précieux conseils** sur la manière de gérer ton argent. N'hésite pas à écrire à: redaction@poste.ch.



Le graphique le montre: les cryptomonnaies se caractérisent par une forte fluctuation de valeur. Ici, on voit l'évolution de la valeur d'un bitcoin en francs.

Post Mobile – un avantage certain pour le personnel

La Poste a lancé sa propre offre de téléphonie mobile sous le nom Post Mobile. Le personnel bénéficie de conditions particulièrement avantageuses.

En collaboration avec l'opérateur Salt, la Poste a lancé Post Mobile, sa propre offre de téléphonie mobile. Elle est disponible dans toutes ses filiales et sur post-mobile.ch. L'offre propose des abonnements à petit prix, une bonne qualité de service et un conseil personnalisé sur demande.

L'offre est particulièrement intéressante pour le personnel de la Poste, jettes-y un œil!

Offre pour le personnel Post

Mobile Swiss pour 12 fr. 95 par mois

- ☑ Appels illimités en Suisse
- ☑ Internet haut débit illimité en Suisse
- ☑ 2 Go d'Internet en Europe selon la liste des pays à consulter sur post-mobile.ch
- ☑ Réseau 5G rapide
- ☑ Durée minimale du contrat: 1 mois
- ☑ Valable aussi pour max. deux autres personnes du même ménage



Pour souscrire un abonnement, rends-toi dans l'une de nos filiales avec ta carte d'identité du personnel. Si d'autres personnes de ton ménage sont aussi intéressées, elles doivent t'accompagner*. (GE)

* Salt te considérera comme un partenaire contractuel. Ce ne sera en revanche par le cas pour les deux autres personnes. Néanmoins, les factures d'abonnement leur seront directement adressées.

Élargis ton horizon et change d'activité en interne

L'immobilisme n'est pas une option à la «Poste de demain». Encore moins en ce qui concerne ton développement personnel. C'est pourquoi la Poste a lancé le projet pilote Talent Community interne qui te permet d'explorer toutes les facettes du monde jaune.
Il te suffit de scanner le code QR et de remplir le formulaire pour indiquer ton intérêt pour un changement d'emploi au sein du groupe. Le service Recruiting te contactera si un poste correspond à tes préférences et à tes compétences.

76 SUR 100

C'est le nombre de points que la Poste a obtenus au sondage sur la satisfaction de la clientèle 2023: un score identique à celui de l'an dernier. Nous nous réjouissons de ce résultat, reflet du bon travail accompli par tout le personnel.

Quoi de neuf?

175 ans de la Poste

Dans cette rubrique de Pmag, nous t'informons régulièrement des festivités prévues à l'occasion du 175e anniversaire.

Participe à une visite exclusive

Pour ses 175 ans, la Poste t'invite à découvrir son histoire à travers l'une des 50 visites guidées exclusives proposées au Musée de la communication à Berne à partir du 23 mars. Les communicatrices et les communicateurs du musée sauront te surprendre avec une expérience personnalisée et interactive. En outre, l'exposition permanente raconte l'évolution passionnante de la communication et montre les multiples facettes de la Poste aujourd'hui et tout au long des 175 années écoulées.

Scanne le code QR pour en savoir plus et pour t'inscrire.

Roberto adresse ses remerciements

À l'occasion de cet anniversaire, Roberto Cirillo, notre directeur général, rend hommage à l'engagement sans faille de l'ensemble des collaboratrices et des collaborateurs. Dans sa vidéo, tu découvriras aussi de quelle façon nous souhaitons profiter de cet anniversaire pour entamer un dialogue avec la population, la sphère politique et les acteurs de l'économie au sujet du service public du futur.

La vidéo est disponible sur poste.ch/remerciements-175

Micro-trottoir

Quel âge a la Poste cette année? Facile, 175 ans! Évidemment, nous autres postières et postiers le savons. Mais qu'en est-il des gens dans la rue? Notre équipe Médias sociaux est allée à leur rencontre.

Scanne le code QR pour regarder la vidéo du micro-trottoir.

Quand la Poste aura 200 ans

À quoi ressemblera le service public en 2049? Quels services postaux seront pertinents lorsque nous fêterons nos 200 ans? Et comment accompagner la Suisse sur cette voie? Roberto Cirillo, notre directeur général, profite de notre 175e anniversaire pour aborder ces questions lors du Tour de Poste. Participe toi aussi à la discussion. Sept étapes sont fixées:

17.04	Kriens, Logistic Point IT (DE)
18.04	Bellinzone, EEP (IT)
02.05	Aarau, filiale Aarau 1 (DE)
06.05	Frauenfeld, office de distribution colis (DE)
14.05	Morat, ECP Wielandbus AG (DE/FR)
11.06	Berne, EspacePost (DE) y compris livestream (DE, FR, IT)
12.06	Genève, Service de distribution (FR)

Pour en savoir plus sur les événements et les modalités d'inscription, consulte la page poste.ch/tour-de-poste.



Autrefois

(1971)



Qui était la téléphoniste aveugle des PTT?

Succincte et impersonnelle, telle était la légende de cette photo tirée du journal des PTT de 1971. Elle disait en substance que le personnel PTT spécialisé formait des aveugles à la profession de téléphoniste, cette formation leur permettant de subvenir à leur entretien et surtout d'entrer en contact avec d'autres gens. Mais qui était la collaboratrice aveugle sur le cliché et comment travaillait-elle? Dans quelle mesure était-elle soutenue par ses collègues? Aucun mot là-dessus. L'article sur la réinsertion des personnes en situation de handicap reste général et technique. Tout au plus l'auteur écrira-t-il que ce thème revêt une grande importance au sein des PTT.

Texte: Susanna Stalder Photo: Archives des PTT

Impressum

Éditeur
La Poste Suisse SA
Communication, Wankdorfallee 4
3030 Berne
E-mail: redaction@poste.ch

Rédacteur en chef
Mischa Stünzi (STÜ)

Direction artistique/ conception visuelle
Dieter Röösli

Rédaction
Ludovic Cuany (LC), Gabriel Ehrbar (GE), Carmen Fusco (CF), Fredy Gasser (FG), Janina Gassner (JG), Sandra Gonseth (SG), Thomas Häusermann (TH), Florence Herndl (FH), Claudia Iraoui (CI), Stefan Kern (SK), Sarah Meyer (SM), Sasa Rasic (SR), Leona Sager (LS), Ramona Schafer (RS), Ines Schumacher (ISW), Susanna Stalder (SS), Magalie Terre (MT), Günseli Ünlü (GÜ), Lena Zweifel (LZ)

Mise en page
Kathrin Bänziger, Kaspar Eigensatz, Natalie Fankhauser

Contribution
Katja Bauder (KB), Marcel Blatter, Romy Blümel, Adrian Brand, Dan Cermak, Olivia Elger, Claudia Glück, Katharina Merkle (KLE), Joan Minder, Thomas Ott, Nicole Schuler, Timon Stuber, Peter Willa, Typopress Bern AG

Traduction et relecture
Service linguistique de la Poste

Annonces
FACHMEDIEN – Zürichsee Werbe AG
8712 Stäfa
martin.traber@fachmedien.ch
044 928 56 09

Impression
CH Media Print AG, Aarau

Photo de couverture
Adrian Brand

Tirage
Édition en allemand: 53 300 ex.
Édition en français: 16 500 ex.
Édition en italien: 5200 ex.
Total: 75 000 ex.

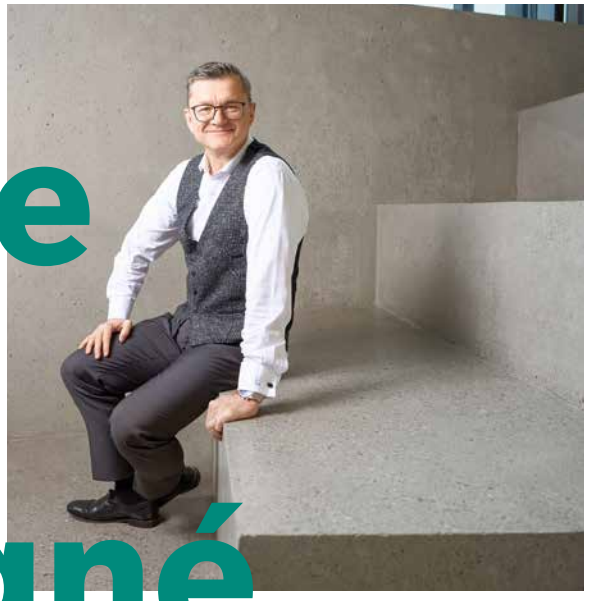
Reproduction avec autorisation écrite de la rédaction uniquement.

Abonnements/changements d'adresse
Personnel actif:
PostWeb (Portail RH > Données personnelles), auprès des Services RH compétents (selon décompte de salaire) ou à l'adresse hrservices@poste.ch
Personnel à la retraite:
Par courrier à: Caisse de pensions Poste, Viktoriastrasse 72, case postale, 3000 Berne 22
Autres personnes abonnées:
E-mail: abo@poste.ch,
Tél.: 058 338 20 61

Adresses utiles
Conseil social, Centre de carrière:
058 341 40 40
santeetaffairessociales@poste.ch
Fonds du Personnel Poste:
fondsdupersonnel@poste.ch

Conditions de participation au concours
Sauf mention contraire, les conditions suivantes s'appliquent aux concours proposés dans le Pmag: seul le personnel de la Poste peut participer. Les gagnantes et les gagnants sont tirés au sort et informés par la rédaction. Tout recours juridique est exclu. Aucune correspondance ne sera échangée.

imprimé en suisse



“Je quitte ce qui m’a accompagné chaque jour pendant 12 ans”

Interview: Claudia Scherz
Photos: Valeriano Di Domenico et Nicolas Grossenbacher

Hansruedi Köng quittera son poste de CEO de PostFinance fin février 2024. Dans cet entretien, il revient sur les nombreux moments forts, à la fois pour lui et pour PostFinance.

“La liberté d’occuper mon temps. La spontanéité. Voilà ce pourquoi je me réjouit.”



Hansruedi, tu as passé 21 ans chez PostFinance, dont 12 en tant que CEO. Tu es ainsi l’un des CEO de banque ayant le plus d’ancienneté en Suisse. Qu’est-ce qui t’a permis de rester aussi longtemps chez PostFinance?

C’est comme si nous étions faits l’un pour l’autre. PostFinance est une grande banque, mais pas une banque d’envergure internationale avec un siège à New York. Ce qui se passe chez PostFinance est piloté depuis la Suisse. Je n’ai jamais aspiré à une carrière de banquier à l’international, je suis resté attaché à la Suisse, à la Poste et à son histoire. Nous avons un mandat de service universel pour ce pays, pas seulement sur le plan financier, mais aussi sur le plan moral. Il a toujours fallu chercher un équilibre entre les différentes parties prenantes, dont les milieux politiques. Cela implique de trouver des compromis et d’être prêts à en faire: c’est précisément là où je me retrouve. Sans oublier le dynamisme du marché financier et la technologie qui nous a permis d’innover au fil des ans: tout ceci a fait que je suis resté investi dans mes fonctions aussi longtemps.

As-tu déjà regretté de ne pas être passé à autre chose?

Si je l’avais regretté plusieurs jours d’affilée, je serais parti, sans aucun doute. Mais non. Je ne l’ai jamais regretté. Il y a bien évidemment eu certains jours plus pénibles et plus fatigants que d’autres.

Durant ton mandat de CEO, tu as dû faire face à de nombreux défis. Quels furent les moments particulièrement difficiles?

La crise financière et bancaire, notamment le 15 septembre 2008, la faillite de Lehman Brothers. Ce qui s’est passé dans les semaines qui ont suivi est resté gravé dans ma mémoire. À l’époque, en tant que directeur financier, j’étais responsable des placements financiers. Des nouvelles tombaient tous les quarts d’heure: quelles grosses multinationales à la une allaient survivre? Lesquelles allaient bénéficier du soutien de l’État? Nous détenions des obligations de nombre de ces groupes. Un autre moment fort se produisit dix ans plus tard avec le passage réussi à notre nouveau système de noyau bancaire. Ce fut un réel soulagement! Je garde également un souvenir mémorable du 15 janvier 2015, lorsque la BNS a supprimé le taux plancher de l’euro par rapport au franc suisse. Cet événement a marqué le début d’une phase de taux d’intérêt négatifs qui a duré sept ans. Un coup dur pour notre modèle commercial, mais en même temps une opportunité pour nos opérations indépendantes des intérêts.

Concrètement, qu’est-ce qui en est ressorti?

Beaucoup de positif. Je pense notamment à la création de TWINT, une idée qui s’est concrétisée grâce à mon intervention. Il y a aussi l’évolution de PostFinance vers une banque de placement. Sans oublier l’application Yuh. Bien sûr, tout cela est loin d’être terminé. Il n’empêche que je suis très fier d’avoir piloté ces projets et participé à leur avancement.



Hansruedi Köng, grand amateur de ski et de vélo tout terrain, habite à Zollikofen avec sa famille. Le Bernois aujourd'hui agé de 58 ans a débuté sa carrière chez PostFinance en mars 2003. Il a d'abord dirigé la Trésorerie avant d'être nommé directeur financier, puis CEO. Il va quitter ses fonctions fin février après douze ans de carrière chez PostFinance.

PostFinance a donc connu des périodes difficiles. Dans quelle mesure cela t'a-t-il impacté personnellement?

C'est une grande responsabilité et cela peut s'avérer éprouvant. Mais c'est un honneur que d'avoir joué un rôle décisif dans ces phases difficiles. J'aime résoudre des problèmes et relever des défis qui peuvent être difficiles et stressants. C'est mon côté sportif qui prend alors le dessus! Je suis convaincu que nous tirons notre force d'épisodes qui sont parfois un peu douloureux. Ce dévouement, ce sens de l'abnégation et cette passion sont inhérents à un tel poste.

Mais ils ont aussi un prix...

Celui de ne jamais déconnecter complètement. Il n'y a pas eu un seul jour où je n'ai pas pensé à PostFinance. Je ne me souviens pas d'avoir oublié une fois mon mot de passe au cours des 12 dernières années.

De quoi es-tu particulièrement fier?

J'ai toujours mis un point d'honneur à rester fidèle à moi-même. Je n'ai jamais cessé de rechercher mes failles en vue de m'améliorer. Pendant 12 ans, j'ai eu cette énergie et j'en suis fier.

Si tu pouvais revenir à ton tout premier jour en tant que CEO, quel conseil te donnerais-tu?

Suivre davantage mon intuition et, dans certaines situations, faire d'emblée ce que je pensais être juste dès le départ.

Quel sentiment éprouves-tu à l'idée de remettre PostFinance à ton successeur, Beat Röthlisberger?

Beaucoup de fierté, mais aussi une certaine nostalgie. Je quitte ce qui m'a accompagné jour après jour pendant 12 ans. Quelque chose qui m'est très cher. Pas seulement l'entreprise, mais aussi les personnes avec lesquelles j'ai travaillé.

S'il est une chose que PostFinance et surtout ses collaboratrices et ses collaborateurs devraient continuer à préserver, quelle serait-elle?

Sans hésitation, la relation d'égal à égal, le respect mutuel. Notre culture d'entreprise se caractérise par une collaboration directe et simple. C'est cette ouverture, cette capacité à dialoguer qui rend notre culture unique et que je préserverais. C'est une valeur centrale pour l'entreprise et l'ensemble du personnel.

Qu'est-ce qui te réjouit particulièrement dans l'après-PostFinance?

La liberté d'occuper mon temps comme bon me semble. La spontanéité. Mais aussi les nouvelles occupations et les défis inédits. Sans oublier le sport. Et enfin, oublier mon mot de passe de temps à autre!



Beat Röthlisberger prend la relève

Beat Röthlisberger, prendra ses fonctions de CEO de PostFinance le 1er juillet 2024. Ce Suisse de 52 ans a de nombreuses années d'expérience dans la branche de la finance. Il a occupé plusieurs fonctions à la SBS et à l'UBS Bâle. Il est actuellement responsable de l'unité d'affaires Conseil aux entreprises et CEO suppléant de la Banque cantonale de Bâle-Campagne (BLKB).

Un rendez-vous surprise? Pourquoi pas!

Ils sont jeunes et ambitieux: trois apprentis de l'ICT Academy, à Informatique Poste, ont développé avec Young Voice une application qui réunit des collègues au hasard autour d'un café.

Texte: Sandra Gonseth Photos: Jennifer Steiner et Nick Müllener





Ben, Lukas et Nico (de g. à dr.) ont conçu ensemble l'application Coffee Lottery.

"Les coachs nous ont laissé carte blanche"

Certes, Zollikofen n'est pas San Francisco. Et pourtant, il règne à l'ICT Academy de la Poste une effervescence digne de la Silicon Valley. C'est ici que nous formons la relève dans le domaine de l'informatique. Parmi les férus de technologies, se trouvent Nico et Ben, apprentis en informatique, et Lukas, qui fait un bachelor en informatique avec pratique intégrée (PiBS). Durant leur formation, ils pilotent eux-mêmes des projets dans toutes les unités de la Poste.



Envie de rencontrer d'autres personnes?

Leur dernier-né est une plateforme de rencontre pour les pauses-café. Les collaboratrices et les collaborateurs peuvent s'inscrire sur l'application et sont tirés au sort pour une pause-café. Young Voice, le réseau des jeunes à la Poste, avait déjà introduit Coffee Lottery en mai 2022, mais sur une plateforme externe. «Collaborer avec l'ICT Academy a été une expérience très enrichissante pour notre équipe», soulignent Bryan Rhyner et Nicole Aebischer de Young Voice. Outre les connaissances acquises, la solution logicielle a rencontré un vif succès: plus de 200 personnes utilisent déjà l'application et lui ont attribué d'excellentes notes dans un sondage. Elles apprécient le fait de pouvoir élargir leur réseau rapidement et facilement, tout comme l'effet de surprise à l'idée de rencontrer une personne au hasard.

Ça te tente? Inscris-toi à Coffee Lottery sur PostActivity.

Fiers?

Ben: **C'est cool de développer une application qui sert vraiment. Ça fait plaisir de voir notre travail récompensé.**
Nico: **Nous avons passé cinq mois sur ce projet, alors quand tout roule, c'est encore mieux.**

Casse-tête?

Nico: **Durant la phase pilote, le processus de matching prenait plus de six heures. Après de nombreuses optimisations, nous sommes arrivés à quatre minutes.**
Lukas: **Il fallait trouver une solution qui évitait de se retrouver plusieurs fois avec la même personne.**

Tinder et Cie?

Lukas: **Nous ne nous sommes pas inspirés des plateformes de rencontre, ça aurait demandé un travail bien plus conséquent. Coffee Lottery n'est pas une application visuelle. Il suffit de s'inscrire une fois, de régler les paramètres et c'est tout. En quelques clics, on peut changer la langue et la fréquence des rencontres.**

Enseignements tirés?

Nico: **Ce fut mon premier projet productif. J'ai beaucoup appris en travaillant avec Young Voice. L'équipe était toujours enthousiasmée par nos propositions. Ça nous a motivés à aller de l'avant.**
Ben: **Le contact avec la clientèle était très intense, car les coachs nous avaient laissé carte blanche et c'était à nous de tout gérer.**
Lukas: **J'ai pu consolider mon rôle de responsable de projet. J'étais beaucoup moins tendu lors des réunions et je me suis senti plus sûr de moi que lors de ma première formation.**

Futurs projets?

Ben: **J'aime toucher à tout. Idéalement dans la branche Tech où les possibilités sont quasi infinies. Si quelque chose me plaît en particulier, je me vois bien me spécialiser.**
Lukas: **À la base, j'ai une formation de laborantin. Mais j'ai toujours été fasciné par ce qu'il était possible de faire sur l'ordinateur à partir de quelques codes de programmation. Je me sens donc à ma place ici.**
Nico: **Je veux terminer mon apprentissage et, si possible, rester à la Poste pour continuer à me former. Créer ma propre start-up? Plutôt pas. Quitter un emploi stable peut vite mal tourner.**

Spécialistes ICT: la Poste encourage la relève

La Poste et PostFinance forment actuellement 185 apprentis ICT. Outre le Campus ICT, l'ICT Academy de la Poste et le Competence Center for Young Professionals (CCYP) de PostFinance font office de véritables pépinières à talents.

Apprends-en plus sur les métiers ICT

Le courage de Myriam

Elle doit la vie a un don de cellules souches. Désormais, Myriam s'engage sans relâche pour d'autres personnes touchées par la maladie.

La moelle osseuse de Myriam Fontana ne produisait pas assez de cellules sanguines, une pathologie mortelle. Sa survie, elle la doit à un don de moelle osseuse. Aujourd'hui, notre collègue s'engage à son tour pour que d'autres personnes touchées par la maladie aient également droit à «une nouvelle vie».

Texte: Sarah Meyer **Photo: Adrian Brand**

Le sourire radieux de Myriam est contagieux. Pourtant, cela n'a pas toujours été le cas: elle raconte avec une franchise impressionnante son combat quotidien contre une maladie mortelle. En 1997, Myriam a 12 ans, lorsqu'elle découvre de nombreux points rouges sur ses jambes durant le cours de sport. S'ensuivent, à la maison, des saignements de nez fréquents et abondants. À l'hôpital, on lui annonce: «Dans le pire des cas, c'est une leucémie». Un cauchemar pour l'adolescente.



Le retour à la vie normale n'a rien d'une sinécure: Myriam a documenté son chemin vers la guérison par des selfies.

“Vivre avec”

Myriam partage sa chambre d’hôpital avec une jeune fille de son âge, qui va se faire opérer. Elle espère que, pour elle aussi, ce ne sera qu’une «simple» ablation des amygdales. Après une attente angoissante, le diagnostic tombe: la moelle osseuse de Myriam ne produit pas assez de cellules sanguines. Les personnes touchées par cette pathologie souffrent notamment d’épuisement et d’un risque accru d’hémorragie et sont aussi très vulnérables aux infections. «Le fait que ce ne soit pas une leucémie m’a quelque peu rassurée à l’époque», raconte Myriam. Toutefois, le risque mortel n’est pas écarté.

À cause de la maladie, Myriam doit renoncer à ses loisirs, et notamment à jouer au foot. Elle cherche sans cesse à trouver un équilibre entre la maladie et une vie normale, et acquiert, de ce fait, une incroyable force mentale. Dans un premier temps, les valeurs sanguines de Myriam restent stables. Elle termine le gymnase, devient gestionnaire en tourisme et s’adonne parfois à des loisirs qui lui sont normalement interdits, comme le parapente et les voyages.

En 2021, Myriam a 36 ans et ce qu’elle craignait depuis longtemps se produit: les résultats de ses analyses sanguines se dégradent. Elle a besoin d’un don de moelle osseuse de toute urgence. Malheureusement, aucun membre de sa famille n’est compatible.

Le courage face à la maladie

Mais Myriam a de la chance: après de longs et douloureux examens préliminaires, un isolement et une chimiothérapie, elle reçoit une greffe de moelle osseuse le 30 novembre 2021 et, comme elle le dit elle-même «une nouvelle vie». Son corps tolère bien la greffe. Pour pouvoir produire des plaquettes, elle a toutefois dû suivre d’autres traitements et prendre des médicaments. Son système immunitaire demeure affaibli. «Par moments, j’ai de fortes douleurs ou je suis épuisée.» Malgré tout, Myriam veut donner du courage aux autres malades. Elle raconte son histoire dans un livre et à la radio, organise des réunions d’information, creuse le sujet: en bref, elle ne baisse pas les bras.

C’est son avenir professionnel qui la préoccupe le plus. «J’ai malheureusement dû me rendre à l’évidence: je ne peux pas encore travailler autant que je le souhaiterais», explique-t-elle. Elle a donc dû renoncer à occuper son poste à 80% chez CarPostal. Néanmoins, elle reprend les choses en main et obtient un poste à durée déterminée à 30% au siège principal de la Poste. «Je suis très reconnaissante à la Poste de m’avoir permis d’effectuer ce changement interne et d’avoir ainsi assuré le maintien de mon engagement au sein de l’entreprise. J’aimerais continuer à occuper ce poste, même au terme de ce contrat», dit-elle. Myriam continue de se battre. Contre la maladie, pour une vie auto-déterminée et pour que davantage de personnes s’inscrivent comme donneuses et donneurs.

À la Poste, une personne sur trois peut s’enregistrer comme donneuse ou donneur. Pourquoi pas toi?

Don de sang et don de cellules souches du sang: les deux semblent similaires, mais ne le sont pas. Les personnes qui souhaitent faire un don de cellules souches doivent s’enregistrer séparément. Sont éligibles, toutes les personnes en bonne santé, âgées de 18 à 40 ans. Enregistre-toi et sauve des vies:

www.blutstammzellspende.ch/fr/enregistrer

Donner son sang reste aussi important. C’est pourquoi des dons du sang sont régulièrement organisés à EspacePost, à Berne (prochains dons: le 3 juillet et le 12 décembre 2024) et à Zurich-Mülligen (prochain don: le 12 juin 2024), mobilisant un grand nombre de collaboratrices et de collaborateurs.

Tente de gagner un exemplaire du livre de Myriam
Nous tirons au sort trois exemplaires du livre de Myriam «Kopfüber an der Klippe – und der Weg zurück» (disponible uniquement en allemand) d’une valeur de 27 francs chacun. Écris à **redaction@poste.ch** en indiquant «Livre de Myriam» en objet et ton adresse dans l’e-mail. Date limite de participation: 31 mars 2024. Tu peux aussi acheter le livre directement auprès de Myriam: **buchbestellung.fontana@gmx.ch**.










Photos: privé

Énergie solaire: la Poste prend une longueur d'avance, et toi?

Rien qu'avec l'énergie solaire, la Suisse pourrait largement se passer de sources d'énergie fossile. Les grands groupes comme la Poste peuvent d'ailleurs y contribuer, au même titre que les particuliers. Nous te montrons comment apporter facilement ta pierre à l'édifice.

Texte: Günseli Ünlü

La Suisse nourrit de grandes ambitions: d'ici 2050, elle entend couvrir près de 45% de ses besoins en électricité par l'énergie solaire, contre 8% aujourd'hui. À la Poste aussi, nous voulons y contribuer. Nous exploitons aujourd'hui déjà 33 installations photovoltaïques (PV) sur nos toits, qui produisent environ 11 gigawattheures d'électricité. Cela équivaut à la consommation d'électricité de 2455 foyers en Suisse. Nous allons encore plus loin: d'ici 2030, nous comptons tripler la capacité de nos installations photovoltaïques en investissant près de 40 millions de francs.

Les particuliers aussi peuvent se joindre à l'offensive solaire. Chaque année, les ménages pourraient produire plus d'électricité sur leurs toits qu'ils n'en consomment aujourd'hui. Mais de nombreux propriétaires redoutent encore d'investir dans une installation photovoltaïque. La mise en place d'une installation solaire leur paraît très compliquée et risquée. En réalité, c'est loin d'être le cas.

1 Détermine la quantité d'énergie que tu peux produire

Pour savoir si tu peux installer des cellules PV sur ta maison et quel est le meilleur emplacement pour les modules, renseigne-toi sur la plateforme de l'Office fédéral de l'énergie (voir Liens utiles). Pour obtenir un devis détaillé, Swissolar, l'association suisse des professionnels de l'énergie solaire, te conseille de contacter un professionnel du solaire certifié.

2 Vérifie le nombre de modules solaires qu'il te faut pour ton propre usage

Souvent, il en faut moins que l'on ne pense. Un exemple: pour couvrir les besoins d'une maison individuelle abritant 4 personnes, environ 16 modules sur une surface de 26 m² suffisent.

3 Compare les offres et les conditions

Il est temps de demander des offres auprès de plusieurs prestataires. Sur le site web de SuisseEnergie, des expertes et des experts indépendants peuvent vérifier gratuitement les offres (voir Liens utiles). Pour te donner une idée: une installation sur une maison individuelle coûte actuellement entre 15 000 et 25 000 francs. En Suisse, à quelques exceptions près, la production privée d'énergie solaire est encouragée par des subventions, appelées rétribution unique (RU). Cette rétribution s'élève à un peu plus de 4000 francs pour une puissance installée de 10 kWp, en plus des allègements fiscaux possibles. Pour en savoir plus sur les subventions existant dans ta commune, rends-toi sur francsenergie.ch.

4 Finance ton projet

Si tes économies ne suffisent pas, les banques financent souvent des projets solaires par le biais d'une augmentation de l'hypothèque. Une autre option consiste à faire planifier, réaliser et financer l'installation par une entreprise générale. Certaines entreprises louent en quelque sorte ton toit pour y installer leurs panneaux et te dédommagent en te fournissant de l'énergie solaire à prix réduit.

Et si je suis locataire?

Plusieurs possibilités ont été développées pour que les locataires puissent eux aussi promouvoir et acheter de l'énergie solaire:

- Installe une centrale électrique de balcon pour couvrir près d'un tiers de ta consommation durant l'été.
- Achète des modules solaires qui produisent de l'électricité sur un terrain en friche. L'électricité vendue te rapportera des revenus pour les 20 à 30 prochaines années.
- Deviens membre d'une association solaire. Tu paieras une cotisation annuelle. Les installations photovoltaïques sont la propriété de l'association et les membres peuvent acheter directement l'électricité produite à prix réduit.
- Achète des vignettes solaires. Tu décides de la quantité d'énergie solaire que tu souhaites acheter, par exemple l'équivalent de la consommation de ton vélo électrique ou de ton ordinateur portable.
- Si tu souhaites acheter exclusivement du courant solaire, tu peux aussi t'adresser tout simplement à ton fournisseur d'électricité.

Liens utiles

Le potentiel électrique des toits et des façades

Consulter les offres dans le domaine du solaire

Professionnels du solaire certifiés

Conseils pour les locataires

Distribution zéro émission – désormais aussi à Genève

Depuis la mi-novembre 2023, nous distribuons l'ensemble des lettres et des colis à Genève avec des véhicules électriques appartenant à la Poste, comme c'est le cas depuis longtemps à Berne et à Zurich. La distribution avec des véhicules électriques dans ces trois villes permet d'économiser 2012 tonnes de CO_2. Cela correspond à 252 fois le tour du monde en voiture. Bâle est la prochaine ville sur la liste. (AG)

Illustration: iStock

Jaune Poste sur bois et carton

Hanspeter Trummer conduit les cars postaux, Clemens Wild les dessine. Le conducteur et l'artiste se rencontrent à l'occasion d'une visite d'atelier – et constatent que leurs chemins se sont déjà croisés.

Texte: Susanna Stalder Photos: Joan Minder



L'artiste Clemens Wild (à gauche) montre au conducteur Hanspeter Trummer son univers de cars postaux.

Œuvre d'art


Clemens présente l'une des trois œuvres que la Poste a acquises.

La couleur est omniprésente: des taches turquoises sur les dalles du sol, des tubes verts et orange, une chaise rouge, des crayons de toutes les nuances et des images colorées aux murs, une vieille porte de placard en bois jaune Poste. Lorsque Hanspeter Trummer entre dans l'atelier Rohling de Berne et serre la main de l'artiste Clemens Wild, il sait tout de suite qu'ils se sont déjà vus à de nombreuses reprises. En effet, Clemens voyage régulièrement sur la ligne Rubigen–Worb, précisément celle sur laquelle Hanspeter circule en car postal. Ni une ni deux, ils entament une conversation sur le trafic pendulaire, les bruits de fond du véhicule bondé et les différentes scènes que Clemens Wild a représentées.

C'est la première fois que Hanspeter visite un atelier d'artiste. Que pense-t-il, en tant que conducteur de cars postaux, du fait que son «outil de travail» soit désormais un objet d'art? «C'est particulier, mais c'est beau. J'aime le fait de pouvoir visualiser immédiatement les situations et de voir les personnages porter des vêtements aussi colorés.» Clemens explique que trois de ses dessins figurent parmi la collection d'œuvres d'art de la Poste. «Peut-être qu'un jour, il y en aura un dans ta salle de pause.»

L'une des œuvres représente l'intérieur d'un car postal. «Cela ressemble beaucoup aux véhicules qui circulent sur ma ligne», précise Hanspeter. Il désigne un détail du dessin. «Les prospectus qui traînent par terre, ça, je l'ai déjà vécu.» D'autres scènes lui rappellent également son quotidien, comme le groupe de personnes qui attend de monter dans le bus. «Clemens, tu es un bon observateur», dit-il.

L'artiste ne réalise pas ses croquis à bord du car postal. Il garde en mémoire les personnes et les situations observées et les peint plus tard sur des couvercles de boîtes en carton et d'autres supports. Il raconte que c'est dans les années 1990 qu'il s'est intéressé pour la première fois aux cars postaux d'un point de vue artistique: «En allant en colonie dans le Lötschental pour les vacances d'automne. J'ai essayé de dessiner sur une feuille la course en car postal de Goppenstein à Domodossola.»

La visite de l'atelier touche à sa fin. Mais nul doute que Hanspeter et Clemens se reverront bientôt: à bord du car postal qui relie Rubigen à Worb.

Quand l'art s'empare de sujets d'actualité

Clemens Wild invente des histoires avec une ironie mordante et documente ce qui l'entoure. Son œuvre comprend entre autres des collages, des dessins au lavis et à la tempera. Fervent utilisateur des transports publics, il a reproduit avec son regard d'artiste des situations observées dans les cars postaux. Dès 2024, ses œuvres viendront compléter notre collection d'œuvres d'art. Clemens Wild fait partie de l'atelier et du collectif d'artistes Rohling à Berne. Rohling questionne les frontières entre l'art dit «outsider» et l'art «mainstream» et promeut une conception contemporaine et égalitaire de l'art.

La Poste s'intéresse également à l'inclusion, notamment dans le domaine de l'art. Elle en tient même compte dans l'acquisition de nouvelles œuvres: la collection d'art doit refléter la réalité sociale. La collection illustre des thématiques actuelles comme la diversité, la justice sociale, l'inquiétude générée par l'épuisement des ressources naturelles, la transition numérique et le climat. Les artistes représentent notre époque de diverses manières. L'art nous aide à mieux comprendre les défis actuels et futurs et à les considérer sous différentes perspectives. (DP)

Pour en savoir plus sur la collection d'œuvres d'art: www.poste.ch/engagement-en-faveur-de-l-art

L'araignée

un feuilleton concours en cinq chapitres

Texte: Peter Willa et Mischa Stünzi Illustration: Thomas Ott

Chapitre 1: Au bureau

Un peu à l'écart des rues bucoliques de la vieille ville, le siège de l'entreprise dégageait une sobriété et une rigueur propres au groupe. Les collaboratrices et les collaborateurs évoluaient dans leur quotidien professionnel, investis dans leurs projets, leurs tâches et leurs activités. Parmi eux, Andrea, une analyste méticuleuse, connue pour sa perspicacité dans la prise de décision.

Jusqu'alors, la vie professionnelle d'Andrea s'apparentait à un cours d'eau tranquille. La chose la plus excitante qui lui soit arrivée depuis ses débuts à la Poste, cinq ans plus tôt? Le fait que le directeur général se soit assis à l'improviste à sa table lors du repas de midi, durant sa première semaine de travail.

Mais récemment, son train-train quotidien s'est trouvé chamboulé. L'ambiance s'était chargée d'une légère tension qu'Andrea avait bien remarquée. Des chuchotements pendant la pause, des rencontres en catimini, des conversations feutrées qui s'arrêtaient brusquement à peine entrait-elle dans la pièce. Bien qu'elle n'ait saisi que des bribes de conversations tels que «offre», «rentable» et «projet Schönburg», elle sentait que quelque chose lui échappait. Mais personne ne voulait en parler ouvertement. Beaucoup semblaient ne pas s'en soucier. Et elle ne se voyait pas en parler à son responsable de conduite, puisque celui-ci faisait partie, comme Andrea l'avait constaté non sans un certain malaise, du cercle des initiés.

Le point de bascule se produisit un après-midi de pluie en mars. Andrea s'apprêtait à jeter sa bouteille en PET lorsqu'elle découvrit un e-mail imprimé que quelqu'un avait apparemment oublié là. Un message qui ne lui était en aucun cas destiné. L'objet du message la fit tiquer: «Commande Schönburg». Une nouvelle fois, il était question de «Schönburg». S'agissait-il d'une coïncidence? Son chef, Charles, en était le destinataire.

Andrea hésita un instant. Sa main tremblait légèrement. Cet e-mail était-il la clé de tous les conciliabules? La curiosité et la peur s'entremêlaient à ce moment précis: elle se tenait au bord du précipice. Allait-elle risquer de chuter?

La curiosité et le courage l'emportèrent. Ce qu'elle lut était choquant... Il s'agissait d'un échange sur un accord d'approvisionnement important qui privilégiait un fournisseur particulier.

Plus elle avançait dans la lecture de l'e-mail, plus le tableau s'assombrissait. Il semblait que plusieurs personnes au sein de l'entreprise étaient sur le point de conclure des contrats lucratifs au profit d'un petit nombre de privilégiés. Et au détriment de l'intégrité et de la santé financière de l'entreprise.

Andrea savait qu'elle avait mis à jour quelque chose d'important, qui pourrait ébranler son service ainsi que toute l'entreprise.

À suivre...

Les personnages et l'intrigue sont fictifs et ont été mis en scène par rapport à des cas réels à des fins de divertissement.



Participe et tente de gagner

Pourquoi Andrea a-t-elle supposé que l'e-mail pouvait avoir un lien avec les faits étranges qu'elle avait constatés?

a) Le destinataire du message était sa collègue d'équipe suspecte.

b) L'objet du message contenait le mot «Schönburg», qui avait été prononcé auparavant lors de conversations secrètes.

c) Alors qu'elle se saisissait du papier, un collègue est arrivé en courant et le lui a arraché des mains.

Envoie la bonne réponse et ton adresse à redaction@poste.ch avant le 31 mars. Parmi toutes les bonnes réponses réceptionnées, nous tirerons au sort un jeu d'énigmes à résoudre chez soi.

Participe à chaque parution jusqu'au cinquième et dernier chapitre et remporte, avec un peu de chance, le premier prix: **un repas meurtres et mystères pour deux personnes.**

La Poste compte sur toi

Si tu observes ou soupçonnes un comportement inadéquat dans ton environnement de travail, adresse-toi dans la mesure du possible d'abord et de manière confidentielle à ta ou à ton responsable de conduite ou à défaut au service spécialisé Compliance (compliancepost@poste.ch).

Si cela n'est pas possible ou si des responsables de conduite sont impliqués, tu peux également faire un signalement via PosteCourage, même anonymement si tu le souhaites. Les cas PosteCourage signalés sont traités par des membres prédéfinis de la Révision du groupe ou par le service de lancement d'alerte de PostFinance.

postecourage.ch

Dans le prochain Pmag:
****Chapitre 2: Le message****

Quand les mains dansent



L'automne dernier, je suis allée chez mon amie à Hambourg. Nous avions réservé une visite guidée à la Maison du dialogue (Dialoghaus). Le site web indique qu'il faut être sur place au moins un quart d'heure avant la visite. Sauf que nous avons lu cette information trop tard, alors que nous étions déjà assises dans le bus pour nous y rendre. En descendant du véhicule, nous avons piqué un sprint pour rejoindre les lieux. Nous avons démarré la visite guidée consacrée au dialogue sans piper mot et complètement hors d'haleine!

Heureusement, notre essoufflement devint imperceptible après que tout le groupe de visiteurs eût mis les écouteurs insonorisés fournis. Et voici que nous nous trouvions tous immergés dans le silence. Nous avons travaillé la communication non verbale à différentes stations et par nos seules mimiques, nous avons essayé d'exprimer des sentiments. Aucun d'entre nous n'excellait autant dans ce domaine que notre guide, qui était capable de contracter et de relâcher les muscles de son visage individuellement, alors que mon amie n'arrivait même pas à cligner des yeux. Avec beaucoup de patience, il nous a présenté les différentes stations. Il riait avec nous lorsque nous confondions les signes que nous venions d'apprendre pour désigner des animaux et nous rafraîchissait la mémoire. Grâce à cette visite guidée, nous avons appris que la langue des signes permet de surmonter bien des obstacles. Impressionnées, nous nous sommes promis de continuer à investir un peu de temps dans l'apprentissage de cette langue.

La langue des signes nécessite, elle aussi, d'acquérir du vocabulaire. Au lieu d'aligner des lettres, on s'entraîne à faire des gestes, à positionner ses mains et à effectuer des mouvements. C'est une langue fascinante! Les mains qui s'expriment attirent mon regard et j'essaie de capter des gestes que je connais pour en saisir le contexte, leur sens dans la conversation. Et tandis que les mains dansent chez certaines personnes, je signe encore de manière très hésitante et ne connais que quelques mots. Par exemple, je peux signer «café»*, mais je suis incapable de demander mon chemin. Néanmoins, j'espère ainsi faire tomber des barrières et qui sait, lors de ma prochaine rencontre avec une personne sourde, je serai peut-être capable de créer pour elle un environnement aussi agréable que celui que le guide a créé pour nous à la Maison du dialogue.

"La langue des signes nécessite, elle aussi, d'acquérir du vocabulaire."



Olivia Vera (28 ans) est slameuse et vit à Berne. Lorsqu'elle ne monte pas sur scène pour interpréter ses textes, elle travaille à la Poste sous le nom d'Olivia Elger.

*) Une main forme un poing comme pour taper sur une table, tandis que l'autre main formant un poing, pouce et auriculaire tendus, vient se positionner, pouce vers le haut, au-dessus de la première en faisant un petit mouvement circulaire.

Illustration: Romy Blümel



«BENEFIT PROGRAM» EXCLUSIF POUR LE PERSONNEL DE LA POSTE

Profitez d'une liberté totale en Suisse
dès CHF 19.75 par mois!

Jusqu'à
73%
de rabais

Sunrise

Les contrats sont conclus entre le personnel et Sunrise Sàrl.
Tous les prix incluent la TVA. Durée contractuelle minimale de 12 mois.
Valable uniquement pour swiss calls, swiss unlimited, swiss neighbors
et Freedom europe & US dans le cadre du Sunrise «Benefit Program».

Scannez ce
code QR et
inscrivez-vous!

pro clima
poste.ch/climat
Envoi

P.P.
3030 Berne
Poste CH SA

En une

Danser pour l'inclusion



Pendant son temps libre, Filomena aide des personnes aveugles et malvoyantes à pratiquer la danse de couple.

La danse, surtout le «ballo liscio», est pour elle la plus belle chose au monde. Filomena Cassina, native des Grisons et domiciliée à Locarno, a trouvé dans la danse plaisir et réconfort, que ce soit dans les bons comme les mauvais moments de la vie. Et parce que son cœur ne bat pas que pour la danse, elle s'est également engagée, en 2011, comme bénévole pour Unitas, la fédération des aveugles et malvoyants de Suisse italienne. Ainsi, Filomena participe non seulement à des concours de danse en Italie, mais consacre aussi une partie de son temps libre à danser avec des personnes aveugles et des personnes malvoyantes.

Danser avec des personnes malvoyantes

«Unitas organise des activités dans les domaines de la langue, du sport, de la danse ou du théâtre. Avant de devenir maman, je me rendais à Lugano le lundi soir pour pratiquer la danse en couple ou en ronde. Chaque couple est composé d'une personne voyante et d'une personne malvoyante ou aveugle.» Parfois, Filomena part en excursion le week-end en tant qu'accompagnatrice : «Les personnes aveugles et malvoyantes se débrouillent assez bien seules dans des environnements familiers. Mais en dehors, je dois les guider, leur décrire ce qu'il y a dans l'assiette et leur expliquer où se trouvent les choses. J'aime pouvoir aider les gens à qui la vie n'a pas fait de cadeaux.»

Dans la série «Humans of Swiss Post», nous racontons le parcours de collaboratrices et de collaborateurs de la Poste. Découvres-y celui de Filomena.

Plurilinguisme au guichet

Entre-temps, Filomena a dû réduire quelque peu son engagement chez Unitas, car en tant que maman active, son temps libre est limité. Elle travaille au guichet de la filiale Locarno 1, où son plurilinguisme est très apprécié. La langue maternelle de Filomena est le romanche et elle parle couramment le suisse allemand, l'italien et aussi le français, qu'elle a appris lorsqu'elle travaillait comme jeune fille au pair en Suisse romande.

À travers la Suisse

Sa carrière au sein de la Poste reflète également sa polyvalence: après un apprentissage d'assistante d'exploitation à Domat/Ems (GR), elle a effectué un stage linguistique chez RéseauPostal à Lausanne, puis a exercé diverses fonctions dans différentes unités de la Poste à Coire, avant de s'établir au Tessin. «Au début, j'ai travaillé comme auxiliaire pour des filiales dans tout le canton et j'ai pu faire de belles expériences. Aujourd'hui, je me sens chez moi à Locarno.»

Texte: Claudia Iraoui Photo: Adrian Brand